

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Pour les Etats-Unis...

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans. POLITIQUE, LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOCIS. Fondé le 1er Septembre 1827

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 JUIN, 1897.

NEW ORLEANS BEB PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres.

LE COMANDANT RIVIERE

M. Pierre Véron, Monde illustré, conte, à propos de l'anniversaire du commandant Rivière, l'ancêtre suivant:

Quelques jours avant de quitter Paris, il me fit l'amitié de venir chez moi avec quelques intimes... Après une interruption, le commandant me dit:

Vous savez, avant de m'embarquer, je vais pousser une pointe jusqu'à Monaco.

Vous êtes donc joueur? si je en riant.

Je n'en sais rien, car ce sera la première fois que je verrai une roulette.

Puis, entre ses dents: Probablement aussi la dernière. Je n'ai pas d'héritiers. Si je ne dois pas revenir, à quoi bon laisser quelques sous d'économies?

Ce langage, hélas! était bien celui de l'homme qui prévoyait une fin prochaine, qui savait qu'on le lançait dans une équipée monstrueusement imprudente.

UNE NOUVELLE DOCTRESSE EN MEDECINE.

La Faculté de médecine de Paris a fait ces jours-ci une doctoresse de plus.

Il y a un mois, nous annoncions que Mme Philippoff — une étudiante russe — était reçue avec la note "très satisfaisant"; cette fois, c'est Mlle Gabrielle Majewska — une étudiante polonaise — qui vient d'obtenir le grade de docteur avec la note "bien".

Née à Souvalki, en Pologne, Mlle Majewska est âgée de vingt-sept ans; elle appartient à une famille riche de Varsovie et est venue faire de la médecine à Paris par amour de la science, car elle ne compte nullement exercer la profession médicale.

Le tremblement de terre de la Guadeloupe.

Voici des renseignements sur le tremblement de terre déjà signalé par le télégraphe et qui a dévasté l'île de la Guadeloupe.

La secousse s'est fait sentir le 29 avril, à 10 h. 25 du matin. C'est à peu près à cette heure qu'avait eu lieu le terrible tremblement de terre qui détruisit complètement, le 28 février 1843, cette même ville de la Pointe-à-Pitre, aujourd'hui si tristement ébranlée de nouveau.

Les maisons sont encore debout, mais la secousse a été extrêmement forte, et il est hors de doute que, si les constructions n'étaient pas composées partie de pignons en mur et partie de charpente en bois, le désastre eût été aussi grand qu'en 1843.

Les pignons en mur sont presque tous tombés, effondrant les toits des maisons plus basses et projetant briques et moellons sur les trottoirs et dans les rues. Aussi a-t-on compté six personnes tuées et un grand nombre de blessés.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

La cause de la prolongation de la guerre à Cuba.

Madrid, 1er juin.—Le général Barzabal, qui arrive de Cuba, vient d'avoir avec le ministre de la guerre, une entrevue dans laquelle il lui

On lit, à ce propos, dans une dépêche de Londres au "Journal": Mark Twain est maintenant à Chelsea, travaillant à une autre de ses œuvres humoristiques.

Il vit dans le confort, on pourrait dire dans le luxe.

NOUVELLES AMERICAINES

Une dédicace de Miss Mitchell, auteur du "Liberty Bell".

New York, 1er juin.—Mlle Alice Mitchell, auteur du "Liberty Bell", a dédié un poème intitulé: "Our Boys," à Mme U. S. Grant et à Mme Jefferson Davis.

Comme elle avait demandé la permission d'associer les deux noms, voici les réponses qu'elle a reçues à ce sujet.

Mme Grant pense qu'il n'est ni convenable ni gracieux d'associer son nom à celui de Mme Jeff. Davis dans la dédicace de votre chant "Our Boys." Mais elle vous remercie de la copie des paroles du chant que vous lui avez envoyée.

Sincèrement, M. C. C. Pour Madame U. S. Grant. New York, 6 avril.

Mme Alice S. R. Mitchell, Acceptez mes remerciements pour l'honneur que vous me faites de me dédier en partie votre "Memorial Message."

"Je suis surtout charmé de l'idée que vous avez eue d'associer dans votre dédicace, mon nom à celui de Mme U. S. Grant, mon amie."

Croyez-moi, etc. VARINA JEFFERSON DAVIS.

Ohéennes et Siour.

Helena, Montana, 1 juin.—Des avis spéciaux de Miles City, la ville du Montana la plus proche de la scène des troubles parmi les indiens Ohéennes, établissent que l'état de choses continue à être critique.

Des familles entières arrivent à Miles City.

On rapporte que des indiens Siour, du Dakota, sont arrivés à l'agence, et que des courriers ont été envoyés pour engager d'autres Siour à entrer dans "le sentier de la guerre."

Le sénateur Carter se dispose à demander au président McKinley d'ordonner à l'armée de ne pas intervenir avec les forces du shérif, et de faire soutenir ces forces par les autorités militaires.

Le shérif Gibbs et les députés-shérifs Smith et Winters doivent arriver aujourd'hui parmi les Ohéennes avec des mandats d'arrêt contre trois indiens et l'agent.

Cent vingt-cinq guerriers partis de l'agence dans la nuit de vendredi se sont installés dans les collines voisines de la rivière Tongue, près d'Ashland.

C'est à cet endroit qu'aura lieu la première effusion de sang, s'il est nécessaire d'en arriver à cette extrémité.

Les colons ne sont pas aussi bien armés que les indiens, mais des armes et des munitions sont envoyées aussi rapidement que possible.

Tragédie en Georgie.

Atlanta, Georgie, 1 juin.—Une dépêche spéciale de Greenville, Georgie, au Journal annonce que Charlie Brays a tué le docteur Strickland près de White Sulphur Springs, de bonne heure ce matin.

Le meurtre est le résultat d'une haine existant depuis longtemps.

Brays et deux de ses frères, tous armés jusqu'aux dents, se sont réfugiés dans un marais et sont restés à ne pas se laisser arrêter.

Ils sont cernés par de nombreux citoyens et il est très probable qu'il y aura une autre effusion de sang.

Acquittement de John E. Searles.

Washington, 1 juin.—Dans le cas de John E. Searles, le témoin du "Sugar Trust," le juge Bradley a donné ce matin au jury l'instruction de rendre un verdict d'acquiescement, considérant que les questions posées par la commission sénatoriale n'étaient pas à-propos et que, conséquemment, elles ne tombaient pas sous la juridiction de ladite commission.

Fin de crève.

Denver, Colorado, 1er juin.—Le travail a repris aujourd'hui aux mines de charbon de Baldwin, Colorado, qui emploient de nombreux ouvriers.

Le différend entre la compagnie et les mineurs a été réglé par le Bureau d'arbitrage de l'Etat créé par la dernière législature.

Aucune des parties n'a obtenu d'avantage par la décision.

La fièvre jaune à bord de l'Alliance.

New-York, 1er juin.—August McLelland, un passager de seconde classe du vapeur Alliance arrivé aujourd'hui de Colon à New-York, est mort hier en mer de la fièvre jaune.

Le défunt était un ingénieur civil de Pictou, Nouvelle-Ecosse.

C'est probablement à Panama qu'il a contracté la terrible maladie.

Herbert Gill, un domestique de l'Alliance, a été atteint de la fièvre jaune le 27 mai.

Il a été transporté à l'hôpital de l'île Swinburne.

Les autres passagers de cabine subissent une quarantaine de cinq jours à l'île Hoffman.

La retraite du capitaine Romeyn

Atlanta, Georgie, 1er juin.—Le capitaine Romeyn, du cinquième régiment d'infanterie, ayant atteint la limite d'âge de soixante-quatre ans, a quitté le service actif aujourd'hui à midi, à Fort McPherson.

Il a remis le commandement de la garnison au lieutenant Martin, en l'absence du lieutenant Hunter Liggett, qui le remplacera au grade de capitaine.

Le capitaine Romeyn va partir incessamment pour Nashville, où il aura la direction de la section Chéennes à l'exposition du centenaire.

Fin des troubles au Pénitencier de San Quentin.

San Francisco, 1er juin.—Les choses vont beaucoup mieux, paraît-il, au pénitencier de San Quentin. Aux cris et aux mouvements violents a succédé le plus calme silence. C'est la conséquence du régime de pain et de l'eau.

Le Bureau de Directeurs de la prison a, dans un meeting, autorisé le gardien à tirer sur les

Terrible punition des mutins.

San Francisco, 1er juin.—Les choses vont beaucoup mieux, paraît-il, au pénitencier de San Quentin. Aux cris et aux mouvements violents a succédé le plus calme silence. C'est la conséquence du régime de pain et de l'eau.

Le Bureau de Directeurs de la prison a, dans un meeting, autorisé le gardien à tirer sur les

Une nouvelle invention.

La photographie en plein air.

New York, 1er juin.—Wm. A. Eddick vient de prendre la première double photographie en plein air, qui ait jamais réussi. Il se sert d'un appareil spécial auquel il travaille depuis plusieurs années.

Par suite de son invention, il sera possible de prendre en plein air une parfaite photographie de toute la ligne de l'horizon.

Eddick déclare qu'avec son appareil, une photographie peut être prise en mer, d'un navire qui s'approche, quand il est à 10 milles au-delà de l'horizon, comme on peut l'apercevoir du pont d'un navire.

Perdu en mer.

New York, 1er juin.—Le Journal dit: Un cablegramme de la Havane reçu hier soir, a annoncé aux employés de la ligne Ward que le Valencia avait fait naufrage.

Le Valencia a quitté New York, 20 mai, pour Nassau et les ports de la côte sud de Cuba.

Il était commandé par le capitaine Skilling, et avait un équipage de 45 hommes; il n'avait que cinq passagers de cabine à bord. Le Valencia est arrivé sain et sauf à Nassau.

Les officiers du Santiago disent que le Valencia a quitté Nassau, le 25 mai, à 2 heures du matin, se rendant à Guantanamo; il n'avait alors à bord qu'un passager de cabine; les cinq autres étaient restés à Nassau.

Le cablegramme ne donne pas de détails; mais les officiers du Santiago et de la City de Washington, actuellement dans le port, pensent que, si le Valencia est perdu, c'est qu'il est allé se heurter contre un des nombreux récifs qui abondent à Guantanamo.

Excellentes nouvelles de Mark Twain.

New York, 1er juin.—Mark Twain, (Samuel L. Clemens) était, disait-on récemment, mourant, dans la détresse, à Londres.

Il a déclaré que la prolongation de la guerre était uniquement due à l'aidé que les insurgés ont reçue des Etats-Unis.

Texte du rejet de la demande en grâce de Théo. Durrant.

Sacramento, Cal., 1er juin.—En rejetant la demande de Théo. Durrant, condamné au meurtre de Blanche Lamont, le gouverneur a dit:

J'ai étudié avec soin les témoignages produits contre Durrant; j'ai vu les témoins; je me suis engagé de leur caractère, de leur véracité. J'ai écouté tout ce qu'on pu me dire les avocats et les experts sur ce sujet.

Une enquête sérieuse approfondie m'a convaincu de ce fait qu'il n'est pas convenable que j'intervienne.

Dans de pareilles circonstances, ne trouvant aucune irrégularité dans le procès, et les témoignages justifiant ce verdict, je ne puis que me conformer au décret de la Cour Suprême et laisser la justice faire son œuvre.

Visite de Mme Durrant à son fils.

San Francisco, 1er juin.—Mme Durrant a visité son fils, hier, et l'a informé du refus du gouverneur d'intervenir dans l'affaire.

Durrant a perdu son sang-froid; il a pleuré comme un enfant.

Il a été retiré de sa cellule et placé dans la chambre des condamnés. Il y restera jusqu'à la fin.

Quand on a annoncé que Mme Durrant assisterait à l'exécution, cette nouvelle a causé une émotion extraordinaire; elle maintient sa résolution d'être près de son fils, au dernier moment.

Théodore Durrant, le meurtrier condamné à mort.

Durrant, le meurtrier de Blanche Lamont, sera exécuté ce mois-ci à San Francisco. Il proteste toujours de son innocence; et ses amis travaillent activement à le soustraire au supplice qui l'attend.



Théodore Durrant, le meurtrier condamné à mort.

L'ARMISTICE.

Le sultan a compris qu'il prendrait le pire moyen de servir les intérêts de son empire en maintenant intégralement les exorbitantes prétentions de sa réponse aux puissances. Il avait, dans ce document, affecté de lier la conclusion d'un armistice à l'acceptation immédiate des conditions dont il voulait faire des préliminaires de paix.

Cette exigence draconienne eût été équivalente, si la Porte y avait insisté, à faire dépendre la suspension des hostilités de la capitulation pure et simple, sans phrase, sans réserve et sans limite, de la Grèce. Si déplorable que fût la situation de celle-ci, elle n'aurait pu sans se suicider passer sous ces fourches caudines et il ne se serait vraisemblablement pas trouvé un seul cabinet occidental ou une seule cour européenne pour conseiller à M. Ralli et au roi Georges une belle abdication. C'est alors que la menace assez peu opportune de levée en masse et de guerre à outrance à laquelle s'est livré le président du conseil athénien aurait pris le caractère d'un de ces partis suprêmes auxquels le désespoir peut avoir recours et qui rentrent dans la fameuse formule:

Una salus victis nullam sperare salutem!

Par bonheur, on a réfléchi à Constantinople. On y a reconnu que persister dans cette demande, c'était en quelque sorte appeler la médiation des puissances et brutalement, en face d'un état d'existence en Europe, sous le poids de ce passif écrasant des crimes d'Anatolie, l'intention d'abuser dans toute leur étendue des droits de la victoire.

Comme, d'autre part, la fatale imprudence des Grecs avait valu aux armées ottomanes un nouveau succès en Epire et qu'Edhem Pacha, en Thessalie, venait d'accomplir le programme favori du palais en enlevant Domokos et en forçant la troisième ligne de défense de l'infortunée armée hellène, il a paru que l'on pouvait sans inconvénient se départir de la plus extrême des exigences et consentir un armistice.

ANGLETERRE.

On écrit de Londres:

Le général Davout, duc d'Angers, grand-chancelier de la Légion d'honneur, représentera la République française au jubilé de la reine Victoria.

Il sera accompagné d'un officier d'ordonnance, d'un aide de camp et de M. Crozier.

La nouvelle de la mise en liberté de M. Oscar Wilde, tant de fois annoncée, puis démentie, est enfin vraie. L'auteur de Salomé a été transféré l'autre soir de la prison de Reading à celle de Pentonville et il a été relâché le lendemain, à sept heures, ayant accompli les deux années de hard labor que lui infligea, en mai 1895, la cour d'Old Bailey.

M. Wilde n'aurait pas souffert, si nous en croyons le Daily Messenger, de sa captivité, qui a été moins rigoureuse qu'on ne se l'imagineait: il a passé son temps à relire des Bibles et des recueils d'hymnes; dans ses instants de loisir, il a étudié les œuvres du cardinal Newman, relu le Livre des martyrs de Foxe (le Cresspin anglais, l'historien des martyrs de la Réforme) et le Robinson Crusoe de Daniel de Foe.

En quittant la prison de Pentonville, M. Wilde devait se rendre dans la maison d'une famille amie habitant Londres et partir ensuite pour Paris.

LA MARINE ALLEMANDE.

Le Moniteur de la flotte analyse un article qui vient de paraître dans une revue allemande, sur les valeurs militaires des flottes des grandes puissances. L'auteur, M. Georges Vislicienus, capitaine de vaisseau en retraite, fort estimé de l'empereur, conclut:

Ainsi donc, après avoir tout compté, même les boîtes et estropies, c'est-à-dire les navires de port—et après avoir donné aux vieux bâtiments une plus grande valeur militaire que ne l'avaient fixée tous les "Denkschriften" officiels, nous constatons que la flotte allemande occupe seulement le septième rang dans le tableau récapitulatif.

Et cependant bien des gens pensent, avec raison, que l'Allemagne devrait avoir une flotte de premier rang; nous en sommes loin, hélas!

Les résultats montrent clairement qu'il n'y a qu'une puissance maritime de premier rang:

la Grande-Bretagne.

La flotte anglaise est la plus puissante, la plus moderne, la plus nombreuse, la plus agile, la plus manœuvrière, la plus résistante, la plus économique, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable, la plus résistante, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable.

La flotte anglaise est la plus puissante, la plus moderne, la plus nombreuse, la plus agile, la plus manœuvrière, la plus résistante, la plus économique, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable.

La flotte anglaise est la plus puissante, la plus moderne, la plus nombreuse, la plus agile, la plus manœuvrière, la plus résistante, la plus économique, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable.

La flotte anglaise est la plus puissante, la plus moderne, la plus nombreuse, la plus agile, la plus manœuvrière, la plus résistante, la plus économique, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable.

La flotte anglaise est la plus puissante, la plus moderne, la plus nombreuse, la plus agile, la plus manœuvrière, la plus résistante, la plus économique, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable.

La flotte anglaise est la plus puissante, la plus moderne, la plus nombreuse, la plus agile, la plus manœuvrière, la plus résistante, la plus économique, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable.

La flotte anglaise est la plus puissante, la plus moderne, la plus nombreuse, la plus agile, la plus manœuvrière, la plus résistante, la plus économique, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable.

La flotte anglaise est la plus puissante, la plus moderne, la plus nombreuse, la plus agile, la plus manœuvrière, la plus résistante, la plus économique, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable.

La flotte anglaise est la plus puissante, la plus moderne, la plus nombreuse, la plus agile, la plus manœuvrière, la plus résistante, la plus économique, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable.

La flotte anglaise est la plus puissante, la plus moderne, la plus nombreuse, la plus agile, la plus manœuvrière, la plus résistante, la plus économique, la plus sûre, la plus rapide, la plus flexible, la plus versatile, la plus adaptable.